Le timbre-poste « Figure parlante »

Un art figuratif et discursif qui éduque et transmet ...

Pierre Albuisson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1030>

DOI : 10.4000/estampe.1030

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 75-77

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Pierre Albuisson, « Le timbre-poste « Figure parlante » », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 23 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1030>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

LE TIMBRE-POSTE « FIGURE PARLANTE » UN ART FIGURATIF ET DISCURSIF QUI ÉDUQUE ET TRANSMET...

Pierre Albuisson

Alors que je ne marchais pas encore, en appui sur les trois points que sont mes genoux et mon coude gauche je libérais ma main droite pour tracer des lignes sur le sol pendant des heures entières. Ensuite, vint l'expérience des papiers, des crayons, des pinceaux et de la couleur avec ma première petite amie d'école bien plus expérimentée en peinture. Mais c'est à l'âge de sept ans que se produira le premier choc de mon existence, qui déterminera ma vocation : la vision dans la vitrine d'un libraire d'une gravure d'Albrecht Dürer. Je m'en souviens très bien, nous étions à Noël et mes parents s'étonnèrent de mon insistance à posséder ce chef-d'œuvre.

Il est bien évident que la vision du monde qui s'ouvrait tout d'un coup à moi me parlait nettement plus que les bandes dessinées d'alors qui n'étaient pourtant pas médiocres : Tintin, Blake & Mortimer pour n'en citer que quelques-unes.

Cette œuvre de Dürer réjouissait mon âme en me dévoilant cette part de sacré nichée au sein de la nature comme je devais le découvrir plus tard dans l'œuvre de Virgile.

Cette évidence que l'imaginaire répondait aux mêmes lois que celles qui régissent la matière vivante ou inerte m'imprégna tout au long de mes études à l'école des Beaux-Arts. Ce sentiment ne manqua pas d'alimenter tout mon imaginaire lors de mes études et inspira mes premiers travaux sur un fantastique ancré dans le réel. Je pense que c'est au travers de l'approfondissement de la technique de la manière noire que je suis arrivé à trouver ce point de liberté lumineuse où s'équilibrent toutes les oppositions, la juste expression d'une lumière qui révèle soudain tous les mystères du monde des ténèbres. Cet attachement – cet ancrage – au réel, m'a surtout protégé de toutes les divagations frisant l'idolâtrie (je pèse mes mots) d'une soi-disant abstraction qui a pour vocation

de s'obliger à ne rien représenter ; cet Art muet devant lequel le monde de l'art officiel se prosterne. Ce diktat ne laisse aux amoureux de l'Art de la représentation ou de l'Art discursif, car exprimant avec des images nécessairement des signes comme un discours avec le vocabulaire ; qu'une seule issue, une

III. 1. Page précédente :
P. Albuisson, *Le Paca-fou*, manière noire, 37,5 x 57 cm, sur papier BFK Rives 76 x 56 cm, 1973.

III. 2. Ci-contre :
P. Albuisson, bloc d'acier gravé au burin du portrait de John Huston, 10,3 x 7 cm, 2006.

seule voie : la démolition du réel, la déstructuration vers le non reconnaissable, la perte des repères tournés vers l'Amour de toutes choses vivantes, la dissolution lente de la notion du Sacré dans l'Art, la disparition de l'aspect d'exemple éducatif sur les formes, la beauté et l'Art.

La prise de conscience du monde et de la nature par l'esprit d'analyse du dessinateur ou du graveur engendre l'acte créateur de l'anima de l'être dessiné. En effet si la représentation des formes, des matières, des couleurs et des ombres et lumières est profondément ressentie et juste l'anima, de l'être du paysage ou de l'objet vient habiter l'œuvre dans une sorte de trans-réalisme. Toute œuvre digne de ce nom est « habitée ».

La gravure est l'édification technique donnant vie à la matière inerte par le labeur constitué d'étapes d'élaborations raisonnées avec un fil conducteur d'inspirations et d'expirations. Un champ de travail où s'harmonise la tri-unité Esprit Mains Matière. Au prix de milliers d'années d'apprentissages manuels de toutes sortes, les mains occupent aujourd'hui dans l'homme soixante pour cent des connexions de son cerveau. Avec le machinisme moderne et la disparition des métiers manuels allons-nous vers la pente inverse ? J'affirme que oui, mais gardons une volonté optimiste !

Si nous aimons les hommes et leurs avenir il est temps que la prise de conscience de l'importance des métiers manuels soit relayée par des décisions d'ouvertures d'ateliers pour notre jeunesse car la grande partie des connexions cérébrales des mains se forment de la naissance à l'adolescence. Ceci est bien compris des conservatoires de musique.

Les ateliers de gravure comme d'autres ont un rôle à jouer surtout avec les techniques directes. C'est le message que je diffuse partout en tant que « Meilleur Ouvrier de France », président de jury de la section gravure pour impression.

La gravure est un patrimoine culturel unique qui est non seulement à préserver mais encore à enrichir. C'est la raison pour laquelle, il n'est pas inutile de savoir que les timbres gravés des différents pays sont le dernier refuge officiel de l'art figuratif.

Quels que soient les offices postaux des pays et les cultures, les auteurs de ces petites estampes miniatures sont des Artistes. Car, tout art, quel qu'il soit, répond d'abord à des techniques précises qui ont la particularité de s'adapter aux exigences et aux modes du temps présent. Et c'est particulièrement vrai des timbres-poste, qui véhiculent les plus glorieux symboles. Car, outre les figures séculaires et les gloires nationales, le timbre commémore également tous les grands événements nationaux et internationaux.

III. 3. P. Albuisson, timbre-poste
John Huston pour Monaco, 3,6 x
 4,8 cm, 2006.

À travers le timbre-poste, on peut lire l'image qu'un pays se donne de lui-même, de sa culture et conjointement lire un livre d'histoire. Le timbre-poste est donc le reflet, pour chaque pays, d'une symbolique lourde.

Préambule sur les formes universelles pour situer la place de l'objet timbre :

1/ Les formes produites par accident ne connaissent ni ordre ni symétrie ni rythme chaque exemplaire est irrémédiablement unique, ce sont les galets, les nuages, les flammes, les craquelures, etc. 2/ Les formes produites par croissance, avec duplication d'une effigie avec un ordre de symétrie (dédoublément des vertébrés), ou autour d'une structure géométrique (comme l'oursin), autour d'une spirale (les coquillages), autour de plusieurs axes les arbres, etc.

L'auteur (fondateur) se confond avec l'œuvre.

3/ L'œuvre est distincte de l'être qui la fabrique et extérieur à lui. Invention consciente, c'est le nid d'oiseau, la toile d'araignée, un panier, un monument, une matrice de timbre poste... Cette production s'ajoutant à la nature existe en dehors de l'auteur qui lui donne vie par son labeur pour diverses raisons, utilité, plaisir et bien d'autres.

4/ L'œuvre extérieure (catégorie 3) une fois créée, l'industrie apprend à la reproduire : c'est affaire de technique. Une matrice multiplie indéfiniment un modèle (statues, médailles, images, timbres-poste, sons, mouvements).

De reproduction machinale, ces formes n'innovent pas, n'ajoutant qu'un nombre de répliques manufacturées au répertoire universel.

De ces quatre catégories (accident, croissance, projet, empreinte) certaines formes sont estimées belles, hideuses ou sans intérêt selon les goûts et les cultures.

La nature, l'homme, la matière et la vie sont soumis aux lois physiques et biologiques qui gouvernent l'univers. Ces mêmes lois sont génératrices de beauté dans nos œuvres jusqu'au délire de l'imaginaire. Ce que nous estimons beau n'est qu'un acquiescement au jeu universel.

Une œuvre d'Art nous donne le sentiment de perfection quand fasciné, on ne pourrait la désirer autrement et qu'elle active notre imaginaire. Le message que j'ai reçu à sept ans devant l'œuvre d'Albrecht Dürer c'est ce message que transmettent aux générations les milliers de timbres gravés figuratifs et leurs thématiques variées.